Periscoop
Soirperiscoop@yahoo.fr
Dimanche 18 juin 2017 - Page 2

DIGOUTAGE
Par Arris Touffan

Subversion

C'est un vieux qui porte un béret et qui a perdu toutes ses dents. Il débarque en France dans les années 1950 pour travailler. Il était jeune, plein d'espoir, conquérant. Usine, militantisme pour l'indépendance de l'Algérie, il ne voit pas sa jeunesse filer. A l'indépendance, il rentre au pays. Il ne tarde pas à repartir en France. Il est repris à son usine. Il bosse dur. Il finit par avoir sa retraite et exécuter son rêve de retour. Entre-temps, il a construit sa bicoque sur un mamelon, là-bas, dans les contreforts. Mais là aussi, quelque chose ne lui plaît pas. Quoi ? Il ne le sait pas. Après cinquante ans d'exil, il a du mal, voilà tout. Il repart encore une fois, et cette fois-ci vieux et malade. Il retrouve sa chambre d'émigré. Il fréquente le café social où il joue aux dominos à certaines heures. Et le reste de la journée, il s'assied sur un banc de la place Jean-Ferrat, dans un arrondissement populaire de Paris, et il regarde les gens sortir de la bouche de métro ou s'y engouffrer. Et il avoue que, parfois, il se pose la question : tout ça pour ça ?

A. T.
digoutagesoir@yahoo.fr

Rush

Cette année, le ministère de la Défense a fixé la moyenne d'accès aux Ecoles des cadets de la nation à 12/20 pour les élèves qui viennent de passer le BEM. Il est à rappeler qu'une forte demande s'est fait sentir pour ces écoles qui prônent l'excellence.

Pas de session de rattrapage

«Il n'y aura pas de session de rattrapage pour ceux qui n'ont pas pu passer l'examen du bac.» C'est ce que révèlent des sources proches du ministère de l'Education en guise de réponse à ceux qui «veulent créer la zizanie après avoir constaté amèrement que, globalement, l'examen du bac s'est déroulé dans de bonnes conditions».

Un arrêté pour les artistes

L'arrêté exécutif qui doit définir la relation de travail entre l'artiste et son employeur devrait voir le jour avant la fin de l'année, avons-nous appris.

Un groupe de travail, composé de cadres des ministères du Travail et de la Culture et où figurent également des artistes et des experts, est en phase d'élaboration des propositions pour définir le cadre de cet arrêté exécutif.

Un jour, un sondage

Pensez-vous que le programme du gouvernement Tebboune passera sans difficulté le test de l'Assemblée ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que l'Algérie doit tenter une médiation dans la crise du Golfe qui oppose le Qatar à d'autres pays de la région ?

Résultat sondage

OUI :	NON	S. OPINION :
34,8%	62,5%	2,7%

Le dessin de Karim

SOIT DIT EN PASSANT

Jeûner coûte que coûte ?

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr

Il est des jours comme ça où l'on imagine volontiers quelques détracteurs professionnels monter au créneau et mettre les échecs au bac ou le faible taux de réussite au niveau national, pas flatteur pour l'école algérienne, sur le dos des organisateurs de l'examen en question.

Les partisans de la critique à tout prix pourraient bien mettre l'essentiel des difficultés rencontrées cette année sur le fait que le bac ait été programmé en plein mois de Ramadhan. Jeûner et composer étant totalement incompatibles, comment attendre d'un élève qui se rend, durant 5 jours, le ventre creux à un rendez-vous de cet ordre qu'il soit certain d'en venir à bout ? A quelques jours des épreuves, j'ai eu du mal à imaginer les adversaires s'intéresser à autre chose qu'à la seule supposée mauvaise programmation.

La bigoterie ambiante étant ce qu'elle est, je n'ai pas un seul instant douté de leur bonne «foi», sachant que pas un seul ne s'aventurerait à conseiller aux lycéens de s'alimenter avant de sortir de chez eux, de prendre un bon petit-déjeuner, fouetter leur organisme et se mettre dans les meilleures dispositions pour produire le bon devoir de philo ou d'affronter, dans des conditions sinon idéales, du moins plus avantageuses, un exercice de maths, de physique ou de chimie. A mon plombier venu me réparer quelques bricoles avant la rupture du jeûne, j'ai dit espérer que mon neveu qui était en train de passer l'examen en question avait écouté nos recommandations et s'était bien gardé de jouer les Tarzans à un moment pas du tout indiqué pour le faire. Il m'a répondu : «Pas du tout madame ! Vous êtes dans l'erreur. Dieu est là pour lui faire sentir que lorsque l'on s'acquitte de son devoir religieux alors que l'on traverse une épreuve comme celle-là ou comme la maladie par exemple, on accumule non seulement les *hassanette*, qui nous permettent de nous sentir bien, mais on réussit surtout à transcender toutes les situations complexes qui s'opposent à nous. Dieu est là pour lui donner toute l'énergie nécessaire et lui permettre d'en sortir vainqueur» ! Et voilà ! La messe est dite. Je n'ai pas eu envie d'approfondir l'échange !

M. B.